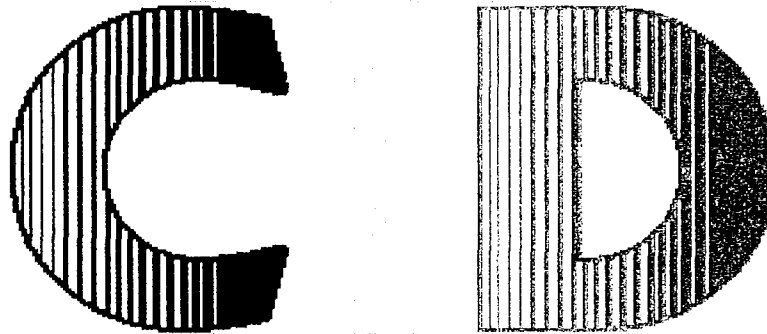


1998-337



**L'EUROPE AUJOURD'HUI, LE ROLE ET LA  
PLACE DE LA FRANCE SUR CE CONTINENT**

« MEMOIRE DE GEOPOLITIQUE »

*COLLEGE INTERARMEES DE DEFENSE*

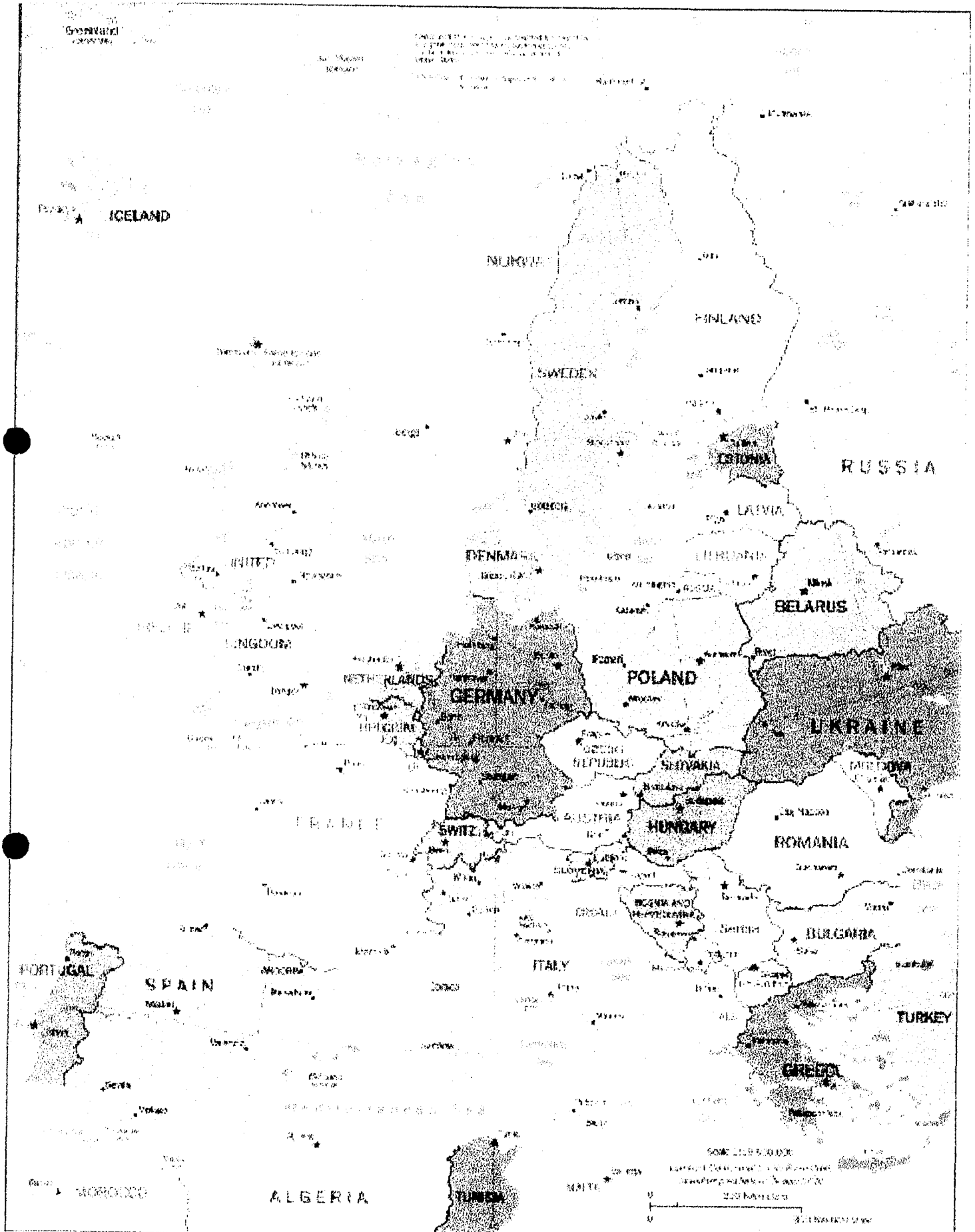
CBA. Eric RAVIER

DECEMBRE 1997

## SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION</b>	<b>4</b>
<hr/>	
<b>1. LES BOULEVERSEMENTS EN EUROPE</b>	<b>4</b>
<hr/>	
1.1. DE 1945 A 1989	4
1.2. LA FIN DE L'ORDRE EST OUEST	5
1.3. LES PROBLEMES DE SECURITE EN EUROPE	6
<b>2. L'EUROPE AUJOURD'HUI</b>	<b>6</b>
<hr/>	
2.1. UNE EUROPE DIVISEE	7
2.2. DES COMPOSANTES EUROPEENNES VIEILLISSANTES	7
2.2.1. VIEILLISSEMENT DU TISSU INDUSTRIEL	7
2.2.2. PROBLEMES DEMOGRAPHIQUES	8
2.2.3. VIEILLISSEMENT DES ALLIANCES MILITAIRES	8
2.3. MAIS UNE EUROPE QUI CONSERVE DES ATOUTS	9
<b>3. LA PLACE DE LA FRANCE</b>	<b>10</b>
<hr/>	
3.1. UNE PUISSANCE MOYENNE	10
3.2. CONSCIENTE QUE L'EUROPE EST UNE CHANCE	10
3.3. ET QUI CONSERVE DE GRANDES AMBITIONS	11
<b>CONCLUSION</b>	<b>12</b>
<hr/>	

# Europe



## INTRODUCTION

L'Europe a longtemps été l'acteur principal de la scène internationale. Les puissances européennes étaient des puissances militaires et économiques importantes et elles exerçaient un pouvoir hégémonique sur pratiquement toute la planète.

Tout au long du XX<sup>e</sup> siècle, l'Europe va voir sa puissance se désagréger au profit d'autres super grands. Depuis le début de notre siècle, elle a été le champ de bataille des deux guerres mondiales, elle a perdu ses empires coloniaux et a été coupée en deux pendant presque cinquante ans du fait de l'affrontement des deux nouveaux super grands issus de la seconde guerre mondiale.

La guerre froide lui a paradoxalement permis de connaître une période de paix de 50 ans. La tutelle des deux supergrands associée au fait que l'arme nucléaire rendait un conflit improbable ont permis à cette Europe de redevenir un acteur économique de premier plan, sans qu'elle puisse cependant prétendre au rang de super-puissance.

Or, les bouleversements des dix dernières années - écroulement de l'Union Soviétique, apparition de nouveaux Etats, réunification de l'Allemagne - vont complètement modifier une situation qui semblait devoir durer éternellement.

La géopolitique de l'Europe vient de connaître une véritable révolution, sa situation actuelle n'ayant plus rien à voir avec ce qu'elle était il y a dix ans. Si des handicaps persistent, les bouleversements qu'elle vient de connaître lui confère les atouts nécessaires pour devenir une super-puissance.

Avant de nous intéresser à l'Europe contemporaine avec ses forces et ses faiblesses, nous rappellerons les changements qu'a connus ce continent au cours des dernières années, pour nous intéresser finalement au rôle que peut jouer notre pays pour l'édification de cette super-puissance.

## **1. Les bouleversements en Europe**

### **1.1. de 1945 à 1989**

En 1945, l'Europe est exsangue. La seconde guerre mondiale, éclatant à peine 25 ans après le déclenchement du premier conflit mondial, a fini de ruiner le continent. En plus des pertes humaines considérables (environ 40 millions de morts sur le seul théâtre européen), une grande partie de l'Europe n'est plus que ruines et désolation. L'Allemagne et l'Italie sont dévastées, l'économie anglaise est sous perfusion et la France, relativement épargnée au début de la guerre, a beaucoup souffert durant les années d'occupation et les bombardements alliés ont mis à mal nos réseaux de transports et détruit de nombreuses localités, en particulier en Normandie et dans le nord. Globalement les économies sont ruinées. L'instauration du plan Marshall permettra à l'Europe de se relever, mais va précipiter la mise en place du « rideau de fer » en 1947.

En effet, le refus de ce plan, sur ordre de Moscou, par les pays de l'est de l'Europe va être le premier signe de cette mise en place. La fermeture des frontières et la création du rideau de fer en 1947, la crise de Berlin en 1948, la création de l'U.E.O.

(Union de l'Europe Occidentale) la même année et la création de l'OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord) en 1949 sont les premiers signes visibles d'une nouvelle confrontation. L'Europe entre alors progressivement dans une logique d'affrontement, qui verra dont les symboles seront l'intégration de l'Allemagne à l'OTAN en 1954, la création du pacte de Varsovie en 1955, la crise de Budapest en 1956, la crise en Tchécoslovaquie en 1968 et enfin la crise polonaise en 1980.

L'Europe devient, pour la première fois de son histoire, une zone d'affrontement potentiel entre deux puissances qui n'appartiennent pas au continent. Cette logique de guerre froide va mobiliser une grande partie des forces économiques des pays concernés, et aboutira à la création du plus important arsenal militaire de tous les temps. L'Europe était alors un continent surarmé, où presque 100.000 chars de combat étaient stationnés.

De cette division sont nées deux Europes, une partie occidentale qui a connu la prospérité et paradoxalement une période de paix comme elle n'en avait jamais connue, une partie orientale subissant l'hégémonie soviétique et qui ne put s'exprimer ni politiquement ni économiquement. Cette situation, qui semblait devoir durer éternellement, s'opposait à ce que l'Europe devienne une véritable super puissance. En effet, même si l'Europe occidentale pouvait potentiellement espérer devenir une grande puissance économique, sa sécurité face à la menace soviétique aurait exigé des investissements importants hypothéquant ses potentialités. D'autre part, l'Europe occidentale n'aurait pu se passer de la tutelle des Etats Unis, en particulier à travers l'organisation militaire qu'est l'OTAN. Enfin, l'Europe occidentale manquait d'espace géographique pour espérer devenir une très grande puissance. Jusqu'en 1989, l'Europe, en tant que continent, était donc condamnée à rester un géant économique sous tutelle. La chute du mur de Berlin va alors la libérer et lui ouvrir de nouvelles perspectives.

## **1.2. la fin de l'ordre est ouest**

Les années 1989-1991, avec l'écroulement du bloc soviétique, l'accès à l'autonomie ou à l'indépendance des pays de l'est, la réunification de l'Allemagne, sont une rupture dans l'histoire de l'Europe. La réconciliation du vieux continent est scellée par la charte de Paris qui, en novembre 1990, affirme l'inviolabilité des frontières, le droit des peuples à disposer d'eux même, la protection des droits de l'individu et le règlement pacifique des conflits. L'émergence de cet espace débarrassé de la tutelle soviétique offre l'opportunité de bâtir une Europe économique et politique, capable de jouer le rôle qu'elle aurait pu jouer si elle ne s'était déchirée tout au long du XX<sup>e</sup> siècle. Cependant cette opportunité n'est pas dénuée de nuances. En effet, l'implosion du monde communiste, si elle a été remarquable et unique dans l'histoire par le fait qu'elle ait eu lieu sans guerre, s'explique par la ruine des économies de ces pays. Lorsque, le 20 mars 1983, Ronald Reagan a lancé le programme de la guerre des étoiles et a décidé d'y consacrer 1.000 milliards de dollars, il a relancé la course aux armements. Le volume des investissements était tel que les pays de l'est se sont essouffés dans cette course et ont achevé de ruiner leurs économies.

La conséquence est qu'aujourd'hui tous ces anciens pays communistes sont pauvres et leurs passages à la démocratie et à l'économie de marché nécessitent du temps et des investissements importants. La réunification de l'Allemagne a par exemple beaucoup coûté à l'Allemagne fédérale. Or, la réalisation d'une Europe

économique, voire politique, ne pourra se faire en écartant une partie de celle ci, notamment sa partie pauvre...

Mais, si les problèmes économiques sont aujourd'hui important en Europe, l'acuité des problèmes de sécurité est encore plus vive.

### **1.3. les problèmes de sécurité en Europe**

L'enthousiasme qui succéda à l'effondrement du bloc soviétique a aujourd'hui laissé place à un certain désenchantement dans les pays de l'est. Le décollage économique et par conséquent l'amélioration du niveau de vie des populations n'est pas au rendez vous. De plus, le réveil des nationalités, mises en sommeil sous la domination soviétique, est à l'origine de nombreuses crises qui sont autant de résurgences de l'Europe d'avant la seconde guerre mondiale. La disparition de la menace soviétique a fait disparaître à moyen terme toute véritable menace sur le continent européen. Mais il reste le problème des nationalités, les difficultés liées au tracé des frontières et les menaces que font peser les différents trafics comme celui des armes ou des matières nucléaires. L'apaisement en Yougoslavie n'a pas résolu tous les problèmes. D'autres foyers de crises potentielles existent, comme par exemple en Moldavie, en Albanie, au Montenegro, etc. Tous foyers avaient été figés par la tutelle soviétique. Pour cela, les Etats Unis apparaissent toujours comme un pôle indispensable de stabilité, seul capable de nous protéger contre les vieux démons européens.

L'Europe a perdu de sa simplicité, nous retrouvons une Europe mouvante confrontée à ses problèmes de nationalités. Cette complexité nouvelle est une difficulté pour l'édification d'une Europe unie. Construire une confédération à quinze états n'est pas chose simple, en particulier quand les pays concernés ont des langues différentes, une histoire plusieurs fois millénaire, des cultures et souvent des modèles politiques différents. Aujourd'hui nous semblons être à un carrefour important : faut il privilégier la construction européenne actuelle à quinze ou s'attacher à élargir cette Europe économique à d'autres pays, en particulier d'Europe de l'est, au risque d'augmenter l'inertie qui s'oppose à la construction européenne ?

Les bouleversements qu'a connus l'Europe depuis dix ans lui offrent l'opportunité de retrouver la place qu'elle mérite dans le concert des nations. Pour cela, il lui faudra surmonter certains handicaps, notamment ses divisions héritées de l'histoire et le vieillissement de nombre de ses composantes ...

## **2. L'Europe aujourd'hui**

Aujourd'hui, en plus des problèmes conjoncturels hérités de la disparition du bloc soviétique, l'Europe doit résoudre certains problèmes structurels. Seuls deux seront évoquer, les divisions européennes et le problème du vieillissement, puis nous nous attacherons à faire le point des atouts de l'Europe contemporaine.

## 2.1. une Europe divisée

Les pays de l'union européenne sont divisés sur un grand nombre de problèmes :

- économiques tout d'abord, car avec 18 millions de chômeurs et une croissance ralentie, chaque pays est enclin à résoudre ses difficultés propres avant de se consacrer à la construction européenne. La difficile harmonisation des politiques économiques est une réalité. Par exemple, la politique économique de la Grande Bretagne n'est en rien comparable à la nôtre. Ces difficultés économiques sont un facteur important qui ralentissent l'édification d'une Europe politique. Cependant, la mise en place de l'euro va être une avancée considérable qui va faire tomber des pans entiers de souveraineté de chacun des pays membres au profit de la communauté.

- Culturels ensuite car si l'Europe a un patrimoine culturel commun (la philosophie Grèce, l'ordre de Rome, la renaissance, le siècle des lumières, etc.), le sentiment national reste fort. L'Europe est un concept abstrait, il n'existe pas, par exemple, de langue commune et de comportement sociaux similaires, de même qu'il n'existe pas d'équipe de sport européenne capable de faire naître un sentiment d'appartenance à une communauté ;

- politiques enfin car l'Europe n'existe pas politiquement. Si la période de la guerre froide a permis à l'Europe de connaître une période de paix et de commencer sa construction (la création de la CEE en 1957 a été la première étape vers une unification économique, voire politique, que le traité de Maastricht confirmera et que la réunion d'Amsterdam de cette année tempère quelque peu), elle n'a pas abouti à une réalisation politique significative. Les problèmes de sécurité et de défense sont révélateurs de cette inexistence politique. La crise yougoslave a été particulièrement révélatrice. Cette crise intra-européenne apparaissait aux américains comme une crise européenne, dont la résolution était du ressort de l'Europe. Or, l'Europe en a été incapable, faisant ainsi la démonstration de ses divisions et de son indécision. En plus de ses problèmes de sécurité, l'Europe bute aussi sur les problèmes de politique agricole, de souveraineté nationale...

Ces problèmes conjoncturels et structurels ont ralenti la marche vers l'Europe politique, que tout le monde juge indispensable et nécessaire mais auquel aucun pays ne semble véritablement pressé d'arriver.

## 2.2. des composantes européennes vieillissantes

Les divisions de l'Europe ne sont pas les seuls obstacles pour l'élaboration d'une entité européenne. L'Europe vit une crise économique, révélatrice des difficultés d'adaptation de nos sociétés européennes à l'évolution du contexte économique international. En fait, l'Europe est un vieux continent, qui doit faire évoluer son outil industriel, faire face aux problèmes liés à la démographie et transformer ses alliances militaires.

### 2.2.1. vieillissement du tissu industriel

L'Europe vit une transition économique importante. Nous constatons qu'au cours des dernières décennies, l'Europe a dû restructurer une grande partie de son outil industriel. En effet, l'émergence sur le marché mondial de nouveaux acteurs économiques, avec des législations sociales et des coûts de main d'oeuvre sans comparaison avec les nôtres, ont portés un coup fatal à de nombreuses industries traditionnelles, comme le textile, la sidérurgie, le charbon...

Cette situation oblige l'Europe à faire évoluer en permanence son économie vers les domaines de pointe et à s'investir dans la haute technologie. Cette évolution ne se fait pas sans fractures. Elles sont des facteurs de déstabilisation et de déstructuration de nos sociétés.

### 2.2.2. problèmes démographiques

L'avenir de l'Europe est aussi lié à des faits de société. Le fait majeur pour celle-ci à la fin du XX<sup>e</sup> siècle est celui de son vieillissement. Alors qu'à la fin des années 40, l'Europe de l'est et l'Europe de l'ouest suivaient des trajectoires économiques différentes, elles ont suivi la même évolution démographique, liée aux phénomènes d'industrialisation, d'urbanisation et au travail des femmes. On constate une transition démographique majeure par rapport aux périodes qui nous ont précédées : l'écroulement de la natalité se conjugue à un allongement important de la durée de vie pour aboutir à un vieillissement, encore jamais connu, de la population.

Dès lors, trois questions peuvent se poser :

- les sociétés européennes reposent sur la notion d'état providence (sécurité sociale et retraite). Ce système, viable en période d'expansion ne l'est plus aujourd'hui. Les difficultés de financement que nous connaissons en France, malgré une succession de plans, sont les mêmes dans toute l'Europe occidentale. Quant aux pays de l'est, leurs systèmes de protection sociale se sont déjà effondrés du fait de l'introduction de l'économie de marché et de l'ouverture des frontières. Les pays européens sont donc condamnés à repenser tout leur système social et à redéfinir les équilibres entre travail, formation, loisirs et retraite. C'est là une des conditions pour se maintenir dans la compétition technico-économique ;

- l'affrontement technico-économique suppose une grande souplesse et une grande flexibilité. Ces qualités sont souvent l'apanage de la jeunesse, l'Europe vieillissante risque de ne plus en avoir les moyens ;

- Enfin l'Europe riche et vieillissante est entourée par des zones en pleine explosion démographique (Afrique du nord, Proche Orient). L'Europe du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle a déversé sa population dans le monde entier, car à l'époque sa population croissait. Comment imaginer qu'il pourrait en être autrement aujourd'hui ? Ce flux de population, qui permettra le renouvellement de nos populations, ne peut être évité. Il est en effet difficile d'être un carrefour touristique, culturel, commercial et financier et une forteresse face aux migrations. Il n'en reste pas moins que ces migrations seront la source de bien des conflits d'intérêt, qui seront autant de facteurs de discorde entre les nations européennes.

### 2.2.3. vieillissement des alliances militaires

L'OTAN qui, malgré quelques replâtrages (la réunion de Madrid du mois de juillet 1997 a consacré l'entrée de pays de l'est, Pologne, Hongrie et République Tchèque) et défini de nouveaux rapports avec la Russie ne semble plus adapté. Les crises survenues dans l'Europe de l'après guerre froide (Yougoslavie, Tchétchénie et dernièrement Albanie) mettent en évidence une Europe composée d'états dont certains se décomposent pour des raisons multiples (problèmes ethniques, économiques...), qui n'est plus le point central où se joue l'équilibre du monde, et qui n'est plus menacée par les velléités hégémoniques d'une grande puissance.

En outre, les américains sont réticents à s'engager sur le sol européen pour des problèmes qu'ils considèrent comme de la responsabilité exclusive de l'Europe. S'ils se sont résignés à intervenir en Yougoslavie, ils ne l'ont fait que par ce qu'il s'y sont

sentis obligés du fait de leur rôle de chef de file de l'OTAN. A l'avenir, de nombreux enjeux européens resteront proprement européens et les décisions seront du ressort exclusif des pays européens. C'est dans ce but que le dispositif militaire américain a été assoupli afin de permettre la création d'entité militaire européenne autonome (les GFIM, groupement de force interarmées multinationales).

La véritable question est de savoir si l'OTAN doit encore être considérée comme représentative des intérêts européens, ou s'il ne faudrait pas s'orienter vers une alliance militaire européenne. Celle-ci devrait nous permettre d'envisager le départ à moyen terme des américains de notre continent, et ainsi d'entrevoir une véritable émancipation. C'est en cela que l'OTAN peut être considéré comme un organisme vieillissant.

### **2.3. mais une Europe qui conserve des atouts**

L'Europe dispose cependant de nombreux atouts. Loin d'en faire une liste exhaustive, nous allons souligner ceux qui nous paraissent être les points les plus importants :

- Le premier des atouts européens est sa situation géopolitique (cf. carte). Le continent européen, avec la chute de l'empire soviétique, a élargi ses frontières à l'est. L'Europe a aujourd'hui la surface, la population, les richesses et les infrastructures nécessaires pour devenir une grande puissance.

- L'Europe dispose ensuite d'une population instruite et d'un système éducatif de haut niveau.

- La disparition de la dernière menace hégémonique sur le vieux continent est un atout important. Les pays potentiellement dangereux sont aujourd'hui insérés dans les circuits internationaux et sont sur la voie de la démocratie. Cette situation ouvre une ère nouvelle pour la sécurité en Europe et va lui permettre de consacrer davantage de ressources à son développement, au détriment de ses budgets de défense. La nécessité de disposer cependant d'un outil militaire cohérent et crédible, avec des affectations budgétaires moindres, devrait favoriser progressivement le développement d'une Europe de l'armement, condition préalable nous semble-t-il à une défense européenne.

- le désengagement des américains du continent est perceptible et va constituer un atout pour la construction européenne. Cette tutelle s'oppose de fait à la prise en compte de leur destin par les européens. En cela, il semble que l'Europe a intérêt à redonner un sens politique et militaire à l'U.E.O (Union de l'Europe Occidentale), quitte à la débaptiser en intégrant des puissances d'Europe orientale. L'Europe ne s'affirmera sur la scène internationale comme une grande puissance que si elle est capable de disposer d'un véritable outil militaire.

- La connaissance du monde, héritée de l'histoire et d'une position géographique privilégiée, est certainement un autre des atouts majeurs du continent européen. Entre Amérique et Asie, voisine du continent africain, du proche et du moyen orient, l'Europe dispose d'une position privilégiée. Si nous y ajoutons le poids de l'histoire, l'Europe a des liens avec pratiquement tous les pays du monde du fait de son passé colonial.

La France, avec les liens qu'elle a conservés avec ses anciennes colonies, est une chance pour l'Europe ...

### **3. La place de la France**

#### **3.1. Une puissance moyenne**

la France est un pays dont l'importance n'est plus ce qu'elle a été dans l'histoire. Donnons en quelques caractéristiques significatives :

- la France est relativement un petit pays (550.000 km<sup>2</sup>) avec une faible population (56 millions d'habitants) ;

- si elle est membre du conseil sécurité de l'ONU, elle ne peut être considérer comme une super puissance ;

- héritière d'une histoire riche, elle est une puissance diplomatique et militaire et un interlocuteur privilégié pour de nombreux pays. Leader du monde francophone, elle a encore une influence certaines dans plusieurs régions du monde, en particulier en Afrique noire. Cependant, si au niveau de l'Europe la France est une grande puissance du fait de sa surface, sa population et son histoire, elle n'est plus considérée par les autres puissances européennes comme une grande puissance depuis la perte de son empire colonial. Il est même parfois reproché au français de se considérer comme une grande nation. Les britanniques en particulier comprennent mal que les français refusent cette évidence. De même, ayant fait leur révolution bien avant les français, en décapitant leur roi en 1649, ils ne considèrent pas davantage la France comme le pays des droits de l'homme. Pour eux, la France est une puissance moyenne et rien d'autre. Les Allemands de leur côté ont tendance à juger la France à l'aune de sa puissance économique. Cette puissance, inférieure à la leur, fait de la France une nation qui compte mais certainement pas davantage qu'eux. De plus, depuis sa réunification, l'Allemagne a tendance à remettre en cause la place de la France et de la grande Bretagne parmi les cinq grands du conseil de sécurité des Nations Unis. Si autrefois le rôle politique, économique et culturel de la France a pu être celui d'une grande puissance (le français fut la langue officielle de la diplomatie jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle), les européens le nient aujourd'hui. Ceci amène à constater que la construction d'une superpuissance européenne ne pourra être le fait d'une nation leader, mais de plusieurs nations de moyennes envergures. Si notre pays joue un rôle moteur, il ne peut le faire sans un ou plusieurs partenaires. En cela, nos liens privilégiés avec l'Allemagne nous permettent d'espérer une avancée qu'un partenariat avec l'Angleterre, toujours soucieuse de s'opposer à l'émergence d'une grande puissance sur le continent, ne nous permettrait pas d'entrevoir.

- puissance économique de premier plan (4<sup>e</sup> puissance économique du monde), la France est cependant en crise économique depuis plus de 20 ans, et son économie présente des faiblesses structurelles et conjoncturelles. La France, comme ses partenaires, a aussi ses problèmes propres à résoudre. Malgré ses alternances politiques, aucune véritable solution n'a permis de régler nos difficultés. Nous avons toujours un taux de chômage de l'ordre de 12%, et les successions de cohabitation politique nous décrédibilisent sur la scène internationale.

#### **3.2. consciente que l'Europe est une chance**

La France joue cependant un rôle moteur dans la construction européenne car elle a pris très tôt conscience que la construction de l'Europe était la seule solution pour ne plus revivre les conflits meurtriers qu'elle avait connus tout au long de la première moitié de ce siècle. Dès la fin du second conflit mondial, et sous l'impulsion

de responsables comme Maurice SHUMANN ou Jean MONNET, notre pays a été l'instigateur d'une politique européenne. Nous avons ainsi vu la création de la communauté économique du charbon et de l'acier en 1950 (C.E.C.A), de la communauté européenne de défense en 1952 (C.E.D) puis la création de la communauté économique européenne en 1957 (C.E.E). Cette manifestation d'une volonté européenne a parfois été tempérée par les votes des assemblées représentatives. C'est ainsi que le projet de Communauté Européenne de Défense n'a pas été ratifié par l'assemblée nationale française. Mais en contrepartie, deux mois plus tard, le traité de Paris créait l'Union de l'Europe Occidentale, actualisation de fait du traité de Bruxelles de 1948. Ce rôle moteur, la France le joue toujours. Si à la dernière réunion européenne, à Amsterdam cette année, nous pouvions douter de la volonté de la plupart des européens de jouer un rôle sur la scène internationale, la France fut certainement la seule à le souhaiter. La France, forte de son histoire et de ses traditions en matière de relations internationales, est consciente que l'Europe ne sera que si elle assume les responsabilités dévolues aux grandes puissances. Nous connaissons bien cet état de fait. Depuis 1945, la France est resté une puissance qui compte sur la scène mondiale, non pas du fait de sa puissance économique toute relative, mais pour plusieurs raisons :

- sa place de membre permanent du conseil de sécurité de l'O.N.U ;
- son statut de puissance nucléaire ;
- sa politique étrangère alternative qui offre à beaucoup de pays l'opportunité d'entretenir des rapports diplomatiques et économiques sans s'inféoder à une super puissance ;
- la cohérence et l'efficacité de ses forces armées qui ont donné toute crédibilité à sa politique internationale, en particulier en Afrique.

### **3.3. et qui conserve de grandes ambitions**

La France dispose d'autres atouts :

- sa géopolitique fait d'elle un grand en Europe. Quatrième pays industriel au monde, elle est le plus grand pays par sa superficie des pays de l'Union Européenne. Sa population (58,2) est la troisième après l'Allemagne (82 millions) et la Grande Bretagne (58,4). Son PNB par habitant (25060 \$) est l'un des plus élevés du monde.

Sa position géographique en Europe est exceptionnelle. Elle bénéficie d'une façade maritime sur la Méditerranée et une sur l'Atlantique et la mer du Nord. Elle dispose aussi de frontières terrestres avec six pays de l'union européenne, en incluant l'Angleterre avec le tunnel sous la Manche. De plus la France dispose d'un des plus grands espaces maritimes au monde du fait de ces départements et territoires d'outre mer. Le centre spatial de Kourou est l'illustration d'un de ses atouts.

- Son histoire est une des plus riches. De sa grandeur passée, la France a conservé des habitudes et des liens :

- Des habitudes d'une part d'ouverture sur le monde, avec une politique étrangère tout azimut. La France s'est souvent imposée comme un recours possible entre les Etats Unis et l'Union Soviétique. De nombreux pays avaient d'ailleurs fait le choix de s'équiper en matériels militaires français.

- Des liens d'autre part car la France a conservé de nombreuses relations avec un grand nombre de pays. L'espace Francophone est un exemple

de ce fait. Ces relations privilégiées permettent à la France de jouer un rôle non négligeable dans certaines parties du monde, notamment sur le continent africain.

Sa géopolitique et son histoire font que la France n'a jamais cessé d'être un des acteurs de la vie internationale. Sa place de membre permanent du conseil de sécurité en est une illustration et un autre de ses atouts. Ses forces armées ont été et seront dimensionnées pour intervenir sur des théâtres d'opérations extérieures. C'est le seul pays en Europe dont l'outil militaire soit vraiment un instrument de la politique étrangère du pays. L'Allemagne dispose d'un outil militaire important, mais le poids de son histoire l'empêche de jouer un rôle sur la scène internationale. Sa Constitution interdit en effet l'engagement de soldats allemands à l'extérieur de son territoire national. La Grande Bretagne s'est dimensionnée un outil militaire minimal et s'est inféodée à la toute puissance américaine.

Cette situation amènera la France à faire des choix. Doit-elle orienter sa politique et ses efforts vers l'est ou vers le sud. S'il est évident que nos intérêts à cours terme sont à l'est, la construction européenne devant être prioritaire, le maintien de nos relations avec le sud est fondamental. Comment l'Europe pourrait-elle se désintéresser d'un continent dont le naufrage économique ne serait pas sans répercussion sur nos économies et sur les flux migratoires. Comment croire qu'une Europe riche et puissante n'a pas tout intérêt à participer au développement d'un continent dont la vigueur démographique pourrait en faire un des grands marchés mondiaux du XXI<sup>e</sup> siècle. En cela, la France et sa tradition sont une chance pour l'Europe, et un des vecteurs des ambitions françaises.

## **Conclusions**

L'Europe d'avant 1989 bénéficiait de la chance d'être contrôlée par deux superpuissances, ce qui lui a permis de connaître cinquante ans de paix. Nous sommes aujourd'hui dans une ère totalement nouvelle, qui va obliger l'Europe à prendre ses responsabilités. L'Europe dispose d'atouts non négligeables, elle devrait, si elle surmonte ses égoïsmes devenir une puissance capable de jouer un grand rôle sur la scène internationale. En cela, la France avec ses traditions d'acteur de la scène internationale, a un rôle moteur à jouer. Mais n'oublions pas que le temps des conquêtes militaires et des empires géographiques semble révolu, au profit de la compétition technico-économique. L'organisation de ces espaces économiques dynamiques priment sur les manoeuvres diplomatiques et c'est la condition nécessaire à l'existence de l'Europe. Mais c'est le développement de la politique européenne de sécurité et de coopération qui permettra de transformer une Europe encore passive en acteur actif de la scène internationale.